

La poule aux œufs d'or

Jean de La Fontaine (1621-1695)

Recueil : Les fables du livre V (1668).

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches :
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ?

La femme et la poule

Esopé (vers 620 av. J.-C.-vers 564 av.J.-C.)

Une femme veuve avait une poule qui lui pondait tous les jours un œuf.
Elle s'imagina que si elle lui donnait plus d'orge, sa poule pondrait deux fois par jour, et elle augmenta en effet sa ration.
Mais la poule devenue grasse ne fut même plus capable de pondre une fois le jour.
Cette fable montre que, lorsqu'on cherche par cupidité à avoir plus que l'on a, on perd même ce qu'on possède.

Γυνή καὶ ὄρνις.

Γυνή τις χήρα ὄρνιν εἶχε καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὠδὸν αὐτῇ τίκτουσαν. Νομίσασα δὲ ὡς, εἰ πλείους τῆ ὄρνιθι κριθὰς παραβάλλοι, δις τέξεται τῆς ἡμέρας, τοῦτο πεποίηκεν. Ἡ δ' ὄρνις τιμελῆς γενομένη οὐδ' ἅπαξ τῆς ἡμέρας τεκεῖν ἠδύνατο.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ διὰ πλεονεξίαν τῶν πλειόνων ἐπιθυμοῦντες καὶ τὰ παρόντα ἀποβάλλουσι.